|  |
| --- |
| Outlander, Le passage obligé du la pause Game of Thrones  Par [Rowan Kaiser](http://winteriscoming.net/author/rowankaiser/) le [September 26, 2014](http://winteriscoming.net/2014/09/26/outlander-offseason-game-thrones/) dans [General](http://winteriscoming.net/category/general/).  Traduit par l'Outlander Team.  (Avec la pause entre les saisons de Game of Thrones, j'ai demandé à quelques critiques s'ils voulaient bien parler des séries avec lesquelles ils ont l'habitude de remplir le trou laissé dans leur vie par la disparition temporaire de Port-Real. Le premier, mon collègue de l'A.V Club, Brandon Nowalk, nous parle de Outlander, série de Starz.)  Depuis qu'Arya a pris la mer pour braavos, j'ai du mal à attendre le printemps et le retour de Game of Thrones. Les quelques mois suivants nous ont apporté une série qui m'a ouvert l'appétit, une autre saga fantastique pré moderne basée sur une série de romans. Je parle de Outlander, la série de Starz, qui diffuse le final de mi saison demain.  La série débute en 1945, juste après la guerre. Claire Randall, infirmière anglaise (Caitriona Balfe) et son mari Frank (Tobias Menzies – Edmure Tully dans Game of Thrones) passent leur lune de miel sur les terres des ancêtres de monsieur, en Ecosse, quand elle tombe sur un rituel druidique et, je vous la fais courte, se réveille au 18eme siècle près d'un sauveur écossais sexy du nom de Jamie (Sam Heughan). J'étais sceptique à l'idée des comparaisons avec Game of Thrones qui ont fleuri dans les récents articles sur Outlander, mais la saison a levé les doutes, pas seulement parce qu'Edmure Tully tient un rôle principal…  Les deux séries sont tournées en costume, avec une magie latente en arrière plan, mais par dessus tout, elles nous acclimatent lentement à leurs détails historiques.  A travers ce cheminement vers la mi-saison, le showrunner, ronald D.Moore (BSG), a donné à voir des informations à propos de ce monde complexe : la tension entre les relations précédent la guerre entre le clan écossais dans lequel Claire est tombée et l'occupant Anglais, l'économie féodale et le système de taxation, et le rôle antique des femmes. Le pouvoir, l'économie, le genre sont tous les systèmes que Game of thrones révèle petit à petit, elle aussi.  En parlant de ce monde, Claire a appris que l'Ecosse est sur la voix d'une forte déconvenue (Frank est un historien, ce qui nous permet nombre de flashforward centré sur lui et sa façon de combler Claire de détails historiques qui lui s'appliquent à sa situation actuelle). Détails qu'elle essaie doucement de distiller à son Roi du Nord.  La grande différence entre les deux séries réside dans le fait que Game of Thrones a l'intégralité des personnages d'un -voir deux- continents à suivre, tandis qu'Outlander prend un point de vue narratif plus prononcé ; la série est quasiment entièrement filmée au travers des yeux de Claire. Elle fait en sorte d'essayer de revenir à sa « vraie » vie en 1940, mais surtout, elle essaie de survivre. Ce qui est intelligent si on considère qu'elle est une femme anglaise en écosse ; Les Manteaux Rouges sont dirigés par le capitaine Jack Randall, l'ancêtre de son mari (aussi interprété par Menzies), un rustre, chef vicieux qui ressemblerait à Roose Bolton, avec une touche de Ramsay. Après quelques rencontres effrayantes avec lui, Claire se sent plutôt bien avec les écossais, mais eux ne sont pas certains de pouvoir lui faire confiance.  Ce qui m'amène à la brutalité. Cela fait partie d'une certaine réalité historique, mais à tout le moins, Outlander est étonnament violente, pour une série amenant à la vie des romans d'amour. Cela approche particulièrement Game of Thrones dans une scène où le capitaine Randall administre des 100taines de coups de fouet au jeune Jamie. C'est la partie sombre de l'histoire de ces deux personnages, et elle nous est constamment rappelée à l'esprit par les cicatrices visibles dans son dos. Le capitaine Randall décrit l'expérience comme extatique. Il élève sa violence au rang d'art.  (Il ferait un bon producteur pour Game Of Thrones).  Comme dans Game of Thrones, Outlander est une des rares séries à dépeindre les abus de la société patriarcale tout en la contrebalançant par l'exploration simultanée de personnages féminins bien trempés. Ce qui glace vraiment réside dans la récurence des mauvais traitements infligés à Claire. A chaque instant, n'importe quel soldat peut la dominer s'il le souhaite, et chacun d'eux le sait. Que Randall la plaque contre un banc ou dans un recoin sombre à la sortie d'une fête, les brutalités sont gérés avec la même intensité. Le parti pris, du point de vue de la femme, c'est que le viol est une menace car le viol est **la** menace. Elle ne va pas combattre sur un champ de bataille. Sa vie est un champ de bataille.  Et Outlander ne crie pas au loup. Le sixième épisode pousse Claire dans les tourments, tant émotionnels que physiques. C'est l'épisode à ne pas rater, en partie parce qu'il explore de manière sérieuse comment une femme indépendante est traitée par cette société patriarcale. La menace représentée par le viol a été abordée dans Game of Thrones, mais elle est aussi persistante dans Outlander. La différence reste la mise en faisceau dans cette dernière, qui traite tout du point de vue féminin.  C'est essentiellement un roman d'amour féministe. Jamie n'a aucune conscience de sa beauté. C'est le jeune homme bon qui ne réalise même pas son pouvoir d'attraction. A tel point qu'il est vierge ! Claire est donc plus expérimentée sexuellement, et aussi plus libérée. Dans le premier épisode, Frank lui fait l'amour dans une ruine, la série de concentrant sur le plaisir sexuel de Claire. Nombre de sous propos soulignent les disparités entre hommes et femmes, Claire troussant le nez du fait de sa conception moderne de l'égalité. Elle ressemble un peu à la Daenerys du début, sans les soldats entrainés.  Claire est concentrée dès le départ sur la valorisation des femmes, mais elle n'a aucune autorité pour la légitimer.  En réalité, dans bon nombre d'occasions, ses paroles la mettent en danger, simplement parce que les hommes ne veulent pas entendre ce qu'elle a à dire.  Enfin, ce qui devient clair au fur et à mesure de la saison, c'est que les lectures de Frank ne sont pas de simples exposés. Outlander, tout comme Game of Thrones, a un propos historique. En particulier, cela montre que l'Hhistoire n'est pas impartiale, et peut-être distordue suivant le côté duquel on se trouve, mais aussi comment elle est écrite par les vainqueurs. Le meilleur exemple reste la scène des coups de fouet, qui est racontée de différentes manières par différents protagonistes, dans plusieurs épisodes. Mais il y a aussi un contraste entre la version « livre d'histoire » que Frank raconte, et les événements vécus par Claire. Game of Thrones, dans ses récents événements, parle constamment d'un conflit entre deux (ou cinq, ou une douzaine) de perspectives légitimes. Plus le temps passe, et plus Game of Thrones ressemble à l'Histoire plus qu'à n'importe quoi d'autre. Outlander prend le même chemin, même si les scènes du mariage est bien plus gaies !  Brandon Nowalk est un critique télé et cinéma freelance, dont le travail est paru dans A.V. Club, Indiewire, Salon et bien d'autres. Il a commencé deux nouvelles séries sur un blog qu'il ne met jamais à jour, [But What She Said](http://bnowalk.blogspot.com/).  Il pense qu'il est temps de ressusciter le Roi Renly. |